

NOTE D'INTENTION DE REALISATION

1. Acné et cinéma

Lorsque j'étais adolescent, le sujet de conversation du jour portait presque toujours sur le film qui était passé la veille au soir à la télévision : Les Dents de la Mer, Le Bon, la Brute et le Truand... Les films nous fournissaient un sujet de conversation pour la journée. Naïf et pas très mûr, je passais souvent à côté de certaines subtilités, mais ce n'était pas bien grave. Car le plus important était d'échanger, de se transposer et de s'imaginer ce qu'on ferait à la place du Chef Brody face au requin. On ne regardait pas les films, on les vivait puis les partageait avec les copains.

Les films nous font ressentir des émotions en nous mettant à la place des personnages, parfois les plus inattendus comme les cow-boys gays du *Secret de Brokeback Mountain*. C'est là toute la force du cinéma, à tel point qu'il en reste toujours quelque chose, même après le générique de fin.

En juillet 2008, je reçois un email qui va changer ma vie, et par la même occasion mon regard sur cette histoire. Mon père m'annonce qu'il est gay. « Ce n'est pas un film de cow-boys », écrit pourtant plusieurs mois auparavant, devient alors le projet le plus personnel sur lequel j'ai travaillé. Les personnages se font l'écho de ce je pense, ressens et traverse. Nadia essaie de trouver sa place (et elle la trouve) avec ce statut de « fille de gay » et tout ce que ça implique. Quant à Vincent, il fait preuve de compassion envers ces deux cow-boys qui se cachent pour être enfin eux-mêmes.

Je suis Nadia, je suis Vincent, je suis un peu dans chacune de leurs répliques et je ne le savais même pas.

2. Une horde pas si sauvage

Le collège est un univers impitoyable, organisé et hiérarchisé dans lequel tout aveu de faiblesse est rapidement sanctionné. Comme chaque collégien, Vincent et Moussa ont une place dans cette organisation et des étiquettes dont ils ne peuvent se défaire, sauf dans l'intimité. C'est dans les toilettes, qu'ils peuvent parler tranquillement et s'exposer sans risques. Vincent est un garçon gentil, sportif, parfois un peu brutal lorsqu'il ne contrôle pas sa force mais il a bon fond. En revanche, à un âge où on construit sa propre identité sexuelle, il sait qu'il ne peut en aucun cas exposer cette sensibilité aux autres. Aux autres, sauf à

Moussa. A priori tout les oppose, mais j'aime à penser qu'ils sont copains pour des raisons aussi futiles qu'une passion partagée pour les jeux vidéos. Ce terrain d'entente leur a permis de se rencontrer et d'apprendre à se connaître. Un échange de bons procédés s'est mis en place : Vincent trouve en Moussa un confident intelligent, réceptif et discret. Moussa, quant à lui, a besoin d'un copain plus grand, plus fort, sur qui il peut compter.

Chez les filles, c'est un peu différent. Jessica sait que Nadia a un père homosexuel. Il n'y a pas de secrets entre elles. Elles savent déjà presque tout l'une de l'autre. Pour elles, les toilettes sont un lieu où l'on discute, se dépanne en tampons ou se remaquille.

Lorsque les garçons en sont encore à parler du film, les filles sont déjà à un autre niveau d'analyse et parlent de la réalité. L'homosexualité est réelle pour Nadia, cela fait partie de son quotidien, alors que pour Vincent cela n'est encore qu'un élément de fiction. Nadia se confronte rapidement à cette question : Suis-je une erreur ? La réponse est apportée par Jessica lors d'une déclaration d'amitié : « T'es une belle erreur en fait ».

3. Toilettes et dépendances

Au collège, les toilettes, tout comme les vestiaires, c'est l'endroit où l'on sépare les filles des garçons. C'est également un lieu intime où les personnages se mettent à nu. Il n'y a plus de secrets, plus d'apparences trompeuses et on est le plus vrai possible. Vincent, comme les personnages du *Secret de Brokeback Mountain*, se cache pour afficher sa sensibilité sans avoir peur d'être traité de « pédé » (comme on peut le voir écrit avec tout un tas d'autres obscénités sur les murs). C'est pourquoi il s'arrête de parler lorsqu'un de ses amis occupe une cabine des toilettes ou qu'un petit 6^{ème} tente de rentrer. Personne n'est autorisé à les écouter sauf le spectateur. Le lieu et le souci de discrétion de Vincent renforcent notre statut. Nous sommes les témoins privilégiés d'un moment rare, celui où un jeune adolescent plutôt « mec » déclare très naïvement avoir été déstabilisé par une histoire d'amour gay...

Les personnages, chez les filles comme chez les garçons, sont le plus naturels possibles parce qu'ils ne savent pas qu'ils sont « observés ».

Les dialogues seront donc joués dans ce sens pour conserver une certaine authenticité. Les nombreuses références et images qu'utilisent les personnages y contribuent d'ailleurs largement. L'utilisation de références communes (Batman, McDo, sport...) renforce leur appartenance à un même groupe.

La symétrie entre les toilettes des filles et celles des garçons est parfaite. Les lieux sont identiques, avec tout de même de petites variantes. Les toilettes des

garçons sont beaucoup moins propres que celles des filles. Les portes des cabines sont en plus mauvais état et il y a plus de tags obscènes sur les murs. Cette symétrie nous permet également de passer d'un couple à l'autre sans créer une rupture trop forte dans le montage alterné du film. A chaque séquence, on découvre une nouvelle partie des toilettes : cabines, urinoirs, lavabos, miroirs, fenêtres... Plus le film avance, plus la conversation devient intime et plus la caméra se rapproche des personnages.

Les toilettes pourront être recréés en studio afin de passer plus facilement à travers les murs. On utilise les tranches des murs et le dos des personnages pour obturer l'image et permettre des transitions. Le son nous sert également à faire la liaison entre les deux lieux (le bruit des ventilateurs d'air chaud ou des chasses d'eau). L'utilisation sonore de ces différents accessoires renforce la proximité entre les filles et les garçons, uniquement séparés par un mur.

4. C'est un peu un film de cow-boys.

Même si ce n'est pas un western, on retrouve l'esprit de l'Ouest, essentiellement du côté des garçons. A commencer par la porte des toilettes, battante comme celle d'un saloon. Lorsque Vincent et Moussa pénètrent dans ce lieu, le ton est donné grâce à de petits détails très discrets : Vincent et son copain qui se saluent comme deux cow-boys très virils, Vincent et Moussa qui discutent accoudés aux pissotières comme à un bar ou encore Vincent qui s'adresse au petit 6^{ème} comme Lee Van Cleef le ferait à un *nino* mexicain. Dans ces moments là, les jeux de regards et les attitudes sont complètement issus du western. Pour les personnages, c'est un moyen comme un autre de se protéger en jouant les durs et donc d'imiter les cow-boys.

Le film se termine par la sortie des toilettes et donc le retour dans le monde réel. Désormais, c'est dehors que ça se passe. C'est un travelling avant sur la porte battante que viennent de franchir les garçons comme dans *La Prisonnière du Désert* de John Ford (auquel *Il Faut Sauver le Soldat Ryan* et *Inglorious Basterds* ont déjà rendu hommage).

Vincent et Moussa font irruption dans le couloir très bruyant du collège, loin de la tranquillité des toilettes. Là, ils croisent Jessica et Nadia. Aucun d'entre eux ne se doute qu'ils ont tant de choses à se raconter.
